

Satras le Avril 1838.

46

Monsieur le Ministre,

Le changement de poste de M. Duval, me procure
de nouveau l'immuable bonheur de servir sous les ordres
immédiats de Votre Excellence; Je m'estimerai très heureux toutes
les fois, que par mon zèle et mon dévouement au Service je
pourrai me rendre digne de la haute Satisfaction.

Dans cette circonstance, que Votre Excellence veuille bien
me permettre de lui soumettre respectueusement ce mémoire, sur
un sujet dont j'ai imploré dans le temps la bienveillance de son
Département.

Attaché de 1811. à 1819. à la chancellerie du Consulat de
France à Satras, & en qualité de chancelier substitué à l'ordon
où j'ai été envoyé pour affaires de Service, j'ai été ensuite
de 1819. à 1823. employé à celle de l'Ambassade de France à
Constantinople... De retour en Morée je m'y suis trouvé
à l'époque de l'expédition de notre Armée à laquelle j'ai
servi de médiateur pour la reddition de la Place de Satras, et
d'Interprète pour celle du Château de Morée. Cherchant tous
les moyens de me rendre utile à mes compatriotes, je fus
nommé Capitaine de Fort et membre de la Commission

A M. le Comte Molé, Ministre des affaires Etrang.
à Paris.

Son Excellence

Sanitaire instituée à Patras pour la conservation de nos troupes. J'ai toujours obtenu la satisfaction des chefs de notre Armée dans les emplois priés, que j'ai remplis sans aucune rétribution, et j'ai l'honneur de joindre ici les copies de Duzé Documents, qui en font preuve.

À la suite de ce qui précède je fus nommé Agent Consulaire de France à Patras, poste que j'ai occupé pendant le cours de cinq années, et j'ai la satisfaction de croire que je me suis acquitté de mes devoirs avec tout le zèle et l'activité qu'ils exigeaient ayant eu à les remplir dans des circonstances très critiques et même au milieu de nos jours, lors des troubles de la guerre civile qui desolèrent le pays à cette époque, ainsi qu'il est prouvé par ma correspondance avec la Légation de N. M., et par la copie du Document ci-joint de M. le Baron Rouen, à ce sujet.

Nommé Chancelier à l'arrivée ici de M. Devroge et à son départ, Gérant de ce Consulat par ordre de Votre Excellence, j'ose croire que je n'ai pas discontinué un seul instant de m'acquitter dûment des nouveaux devoirs dont j'eus l'honneur d'être chargé.

Si ces faibles et honorables Services ainsi qu'un dévouement pour le Roi et la France, joints à une longue expérience acquise des affaires en France, et à la connaissance

de la langue du pays, des hommes et des choses, peuvent attirer sur moi un regard bienveillant de Votre Excellence, qu'il me soit permis d'implorer son équité généreuse et de la supplier de vouloir bien m'accorder en permanence la place de Chef de ce Consulat, n'osant pas élever mes vœux plus haut, et me résignant toutefois à la justice de Votre Excellence. La Supplieant en même temps de daigner accueillir cette requête avec la bonté accoutumée et l'indulgence qui la distinguent si éminemment et que j'implore de nouveau; mes vœux, mon zèle et mon dévouement n'auront pas de bornes.

Je suis avec respect

Monsieur le Ministre

Votre très humble

et très Obéissant Serviteur

Signé: J. B. Berthier.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ

